

ARGUS de la PRESSE

Tél. 742-49-46 - 742-98-91  
21, 5<sup>e</sup> Montmartre - PARIS 2<sup>e</sup>

N° de débit \_\_\_\_\_

JARDIN des MODES  
11, Rue St-Florentin (1<sup>er</sup>)

DECEMBRE 1967

ête par J. Furet-Nora

# es en mouvement

La fête? c'est une tradition. Mais si elle s'anime, de décor et d'ambiance, elle devient aussi spectacle. Un objet brillant ou translucide, guirlande, boule, mine ou rhodoïd. Projetez sur lui des rayons colorés, C'est alors un véritable « happening » de lumière et vous et transforme volumes et décor.

Les expositions d'art cinétique « Lumière et Mouvement » au Grand Palais de Paris ont familiarisé notre œil avec cette

conception esthétique. Dans le même esprit, vous réaliserez vous-même les idées que nous vous proposons ici, créées et expliquées pour vous, par deux artistes du « Groupe de recherche d'art visuel » : Stein et Yvaral.

Cinq jeux entre objet et lumière, pour pièces obscures. Page de gauche, deux créations de Joël Stein. Avec la **boule de lumière** (page de gauche en haut), c'est l'objet lui-même qui capte la lumière, en joue, la transforme, et la projette en paillettes ou en larges balayures colorées. Il s'agit d'une boule de rhodoïd de cinq couleurs (voir explications p. 140). Elle se pose sur un petit cylindre de rhodoïd transparent, au centre du plateau d'un tourne-disque. A quelques mètres de là, un appareil de cinéma (ou de projection de diapositives), dirige son faisceau lumineux sur la boule. Truc supplémentaire : tendre devant le pick-up, un écran (ou du papier calque) qui transformera les projections en cinéma permanent. Deux centres d'intérêt : la boule qui en tournant change d'aspect, et sa projection mouvante. A gauche avec le **satellite de glace** (formé de longues épingles munies de pastilles d'alumine, plantées dans une boule de liège, suspendue par un fil de Nylon, explications p. 140), l'effet est plus statique, sa beauté vient en grande partie de la sobriété. Un spot éclairer une face de la boule, que son propre poids

fait tourner au bout d'un fil et projette sur le mur, un large disque blanc, au centre duquel se dessine l'ombre de la boule. A droite : une suggestion de J. Stein, les **bandes dessinées**. Un procédé simple : remplacez les diapositives familiaux par des montages que vous ferez vous-même (voir p. 140) et projetez-les sur un grand mur. Tout ce qui s'interposera entre le mur et la visionneuse, personnage ou meuble, accrochera l'image et créera sur le mur des ombres amusantes (enfants qui jouent ou bien couples qui dansent). Quant à la **gerbe clignotante**, elle garnira une entrée ou un coin de pièce, par sa seule présence. Elle est faite d'ampoules montées sur deux guirlandes branchées sur des prises à courant intermittent. Détaché sur un fond d'alumine posé en vague, son reflet prendra alors des aspects fantastiques. De Stein encore les **prismes mobiles** en aluminium poli, faciles à réaliser (voir p. 140). En guirlande, ou en rideaux, ils renverront de façons inattendues les rayons de deux ou trois projecteurs, munis de rhodoïd de couleur. Un seul, mais grand, contenant une petite boule, deviendra kaléidoscope.



Michel Brelet